

Les protestants se mobilisent pour les exilés

La Croix Isabelle Demangeat et Blandine Garot le 11/07/2016 à 15h11

L'Église protestante unie de France (EPUdF) a lancé dimanche 10 juillet une campagne pour sensibiliser société civile et élus autour de l'accueil des personnes exilées.

Cette initiative intervient deux ans après que la communauté protestante s'est engagée fortement auprès des migrants et réfugiés.



« *C'est bien beau de s'enorgueillir d'un riche héritage, mais qu'en faisons-nous ?* » C'est cette réflexion qui a poussé Paul, un quinquagénaire issu d'une famille dont certains membres ont accueilli pendant la Seconde Guerre mondiale des réfugiés, à héberger avec son épouse Karen une Syrienne de 25 ans, Caroline, arrivée de Damas en novembre 2015.

« *Nous avons une chambre libre dans notre appartement,* explique ce haut fonctionnaire parisien. *Et face aux images et aux situations qu'elles sous-tendent, il nous semblait impossible, à la longue, de rester là à ne rien faire.* » Porté par sa foi, Paul a donc ouvert les portes de son appartement à Caroline, en mars dernier. Ce geste, qu'il décrit comme naturel, a été soutenu par la paroisse que le couple fréquente – l'Église protestante unie des Batignolles – qui a entre autres relayé l'appel du comité des appels d'urgence du protestantisme, en septembre 2014.

De nombreuses initiatives

Lancé pour organiser une mobilisation protestante face à la situation au Moyen-Orient, cet appel a reçu un bel accueil de la part de la communauté protestante de France. Celle-ci s'est fortement mobilisée, financièrement et humainement, via notamment la Fédération de l'entraide protestante (FEP). Chargée de coordonner les offres et les demandes d'hébergement qu'elle pouvait recueillir, elle a aussi centralisé les dons reçus – à ce jour 72 000 € – avant de les reverser à des

associations partenaires qui agissent sur place, notamment.

Après l'appel de la Fédération protestante de France (FPF) qui alertait, en janvier, sur l'urgence et la nécessité de poursuivre les actions en faveur de l'accueil des réfugiés et des migrants présents sur le territoire français, des initiatives indépendantes ont émergé depuis. C'est le cas par exemple de la campagne d'affichage de sensibilisation lancée officiellement, dimanche 10 juillet, par le collectif « Exilés : l'accueil d'abord », sous l'égide de l'Église protestante unie de France (EPUdF)

Eglises et familles répondent présent

Les églises évangéliques de France se mobilisent également pour les exilés depuis 2013. Leurs actions se concentrent aujourd'hui principalement sur la région des Hauts-de-France. « *Face à une situation qui stagne depuis des années, nous avons décidé d'agir*, explique le pasteur, Christian de La Roque, président du Cnef Solidarité, qui vient en aide aux réfugiés de la métropole lilloise. *En ouvrant tout d'abord les portes de nos églises, mais cela ne suffisait pas.* » Le pasteur décide alors d'aller plus loin en cherchant des familles d'accueil aux mineurs isolés. Au total, une vingtaine d'entre elles ont répondu à son appel.

C'est le cas de la famille Dutour, de Wattrelos (Nord). Depuis Noël, Ruth et Samuel ainsi que leurs deux garçons – Timothée, 12 ans et Ruben, 9 ans – accueillent une jeune Congolaise, Tina, en France depuis septembre. « *À l'origine, nous devions accueillir Tina trois semaines. Finalement, elle restera chez nous jusqu'à sa majorité* », explique Ruth. Âgée de 17 ans, Tina rentrera après l'été en 1re S grâce au pasteur de La Roque qui a pu obtenir, auprès de la direction de l'enseignement catholique de Lille, que sept réfugiées soient scolarisées. « *D'ici septembre, j'espère qu'une cinquantaine d'autres jeunes pourront aussi en profiter* », souligne-t-il.

« Un soutien spirituel aux chrétiens en demande »

Sur la Côte d'Opale, à quelques kilomètres de la frontière belge, le pasteur de l'église évangélique de Saint-Omer, Robert Despré, coordonne la plate-forme d'aide aux migrants du Calais. Bénévoles et employés s'activent dans les camps de Calais, Grande-Synthe, Steenvoorde et Isbergues, où près de 8 000 migrants sont aujourd'hui installés.

Au-delà de cette aide matérielle, l'association apporte aussi « *un soutien spirituel*

aux chrétiens en demande », explique le pasteur. La zone sud de la jungle de Calais accueillait notamment sous un chapiteau une église, détruite lors du démantèlement de février dernier. Aujourd'hui, le pasteur espère renouveler l'expérience et offrir un nouveau lieu de culte aux réfugiés.